ARTOTHÈQUE FÉDÉRATION LÉO LAGRANGE

CATALOGUE DES ACQUISITIONS

2009-2012

leo lagrange
FEDERATION

« La Fédération Léo Lagrange considère l'accès à l'art comme un droit fondamental qui participe à la formation citoyenne. »

L'artothèque de la fédération Léo Lagrange est un outil éducatif destiné à sensibiliser le regard à l'art contemporain.

L'artothèque, c'est également l'envie de valoriser le travail d'artistes émergents. À mi-chemin entre le musée d'art contemporain et la bibliothèque, ce dispositif est un espace, hors des lieux consacrés à l'art, ayant pour vocation de favoriser des rencontres avec des œuvres d'art contemporaines.

À l'instar d'une artothèque classique, celle de la Fédération Léo Lagrange favorise les échanges entre artistes, publics, mais également professionnels et bénévoles du réseau. L'artothèque est donc un projet participatif, à destination de tous, où l'usager et le salarié font vivre le projet.

À travers deux dispositifs : d'acquisition et d'emprunt, l'artothèque Léo Lagrange a pour objectif de créer un fonds culturel pour la Fédération, une collection qui pourra "voyager" et se transmettre. L'artothèque s'adresse à tous les publics, de la petite enfance aux séniors, pour toutes les structures de la Fédération Léo Lagrange.

L'artothèque de la Fédération Léo Lagrange est un projet soutenu par le Ministère de la Culture et de la Communication.

SOMMAIRE

Éditorial 5

Présentation du dispositif 6

Acquisition // Mode d'emploi 7

Catalogue de la collection

L'homme assis en suspension // Patrick Arata 09
Niaphron // Alain Buisson 11
L'arbre qui cache la forêt // Maud Gironnay 13
Calmed self portrait VII// Magda Hueckel 15
S'extraire [*Négociation 25*] // Caroline Le Méhauté 17
Sim, tiers d'éléphant // LauL 19
Le déluge – 3° acte // Angélique Lecaille 21
L'herbier stellaire // Gilles Oleksiuk 23
Le petit clown africain // Maud Pizy 25
Batman // Ian Pool 27
Iris en forêt // Niko Rodamel 29
Vers l'île // Fred Sochard 31
Invisibles, 1/256 & *Invisibles 2/256* // Arnaud Théval 33
Dieux galets, hommes fourmis 35
Maisons déjantées II
Colline noire (*Oripeaux noirs de la Terre*) // Jean-Paul Villegas
Les chaussures rouges // Lucia Zegada 38

Site Internet 42
Contact 43

C’est avec grand plaisir que nous vous présentons le premier catalogue des acquisitions de la Fédération Léo Lagrange dans le cadre de son Artothèque.

En effet, depuis son lancement en fin d’année 2009, ce sont plus de 12 structures du réseau Léo Lagrange qui se sont emparées du programme permettant ainsi à la Fédération de s’enrichir de 18 œuvres originales.
Au-delà de la simple acquisition, favorisant la connaissance d’artistes contemporains, ce sont bien les projets de médiation culturelle en amont qui enrichissent la Fédération et son réseau.
La rencontre des artistes, la manipulation, la découverte, les parcours, les échanges, les débats qui ont précédé le choix des œuvres acquises sont autant de chemin nous ouvrant les portes de la culture et de la curiosité.

Fidèle à ses objectifs premiers, l’Artothèque permet aussi à ses œuvres de voyager d’une structure à l’autre, d’un public à l’autre. Plusieurs de nos accueils de loisirs, centre social ou pépinière d’initiatives jeunes ont emprunté ces derniers mois certaines œuvres du catalogue.

Il est important à ce stade de vous rappeler que ce programme est ouvert à tout le réseau Léo Lagrange et que nous bénéficions d’un soutien majeur du Ministère de la Culture et de la Communication que nous espérons pérenne.

De plus, au gré de l’avancée de ce programme, de nouveaux soutiens, parrainages sont à espérer.

Le succès de l’Artothèque de la Fédération tient en grande partie aux actions que vous mettez en place dans vos structures, je tenais à vous en remercier très sincèrement.
C’est aussi pour moi l’occasion de remercier Marion POUVESLE, en mission actuellement sur ce programme, qui sait allier efficience et esthétisme.

Au plaisir de nouvelles contemplations artistiques, je vous souhaite une très bonne (re)découverte de la collection !

MARIE - LAURE DAVY

Directrice Qualité, Innovation & Ressources
Octobre 2012

ARTOTHÈQUE // *Définition*

Une artothèque est généralement une structure de diffusion de l'art contemporain ayant pour particularité de fonctionner à la manière d'une bibliothèque. La collection s'enrichit chaque année suivant un parti pris d'acquisition, elle est accessible à tous et hors des lieux consacrés à l'art, dans l'espace du quotidien, du privé ou du lieu de travail. Cela favorise une certaine rencontre avec les oeuvres où le public devient lui-même le médiateur. Par extension, ce mode de fonctionnement participe à une émancipation intellectuelle et culturelle.

La Fédération Léo Lagrange, conformément à ses ambitions de mouvement d'éducation populaire, a souhaité développer son artothèque avec la volonté de rendre accessible à tous, quelque soit le lieu, diverses oeuvres d'art contemporain. L'artothèque de la Fédération Léo Lagrange est pensée comme un outil éducatif mis à disposition de ses usagers, professionnels et adhérents.

ARTOTHÈQUE LÉO LAGRANGE // *Spécificités*

La Fédération Léo Lagrange entend constituer un fonds d'oeuvres d'art et pouvoir les faire partager au plus grand nombre. Pour cela, elle s'appuie sur son réseau de site d'activités et d'associations affiliées.

Ainsi, elle a mis en place :

>>Un site internet permettant de découvrir les oeuvres de l'artothèque, de se les appro prier, entrer dans l'univers des artistes.

>>Un système de prêt (réservé aux sites et associations affiliées Léo Lagrange) pour mettre les oeuvres d'art à la disposition des usagers et/ou adhérents. La collection peut ainsi voyager et se transmettre.

>> La possibilité de participer à l'alimentation du fonds de l'artothèque Léo Lagrange, en choisissant, via un projet de médiation culturelle, une oeuvre dans ce cadre, les sites et associations Léo Lagrange organisent une consultation locale permettant la rencontre entre ar-tistes et usagers, ces derniers participant à des ateliers pour se prononcer in fine sur l'acquisition d'une oeuvre.

ARTOTHÈQUE LÉO LAGRANGE // *Objectifs*

>>Sensibiliser le regard à l'art contemporain, éveiller la curiosité, la sensibilité.

>>Créer un espace, hors des lieux consacrés à l'art, ayant pour vocation de favoriser des rencontres avec des oeuvres d'art.

>>Favoriser les échanges entre artistes, publics, professionnels et bénévoles Léo Lagrange.

>>Valoriser le travail d'artistes émergents.

>>Permettre une ouverture sur le monde et l'altérité.

ARTOTHÈQUE LÉO LAGRANGE // *Intension pédagogique*

Selon l'objectif de créer une rencontre entre les oeuvres d'art, les artistes et les usagers ainsi que les professionnels de la Fédération, chaque projet aura une visée pédagogique répondant à cette demande. Pour cela, plusieurs outils pourront être mis en place afin de favoriser l'échange, l'ouverture à l'altérité et l'éveil de la curiosité. On peut citer en exemple des rencontres avec des artistes, des temps fort de sensibilisation à l'art contemporain, à l'appropriation d'une oeuvre mais encore des ateliers avec des artistes, vidéos, documents écrits etc. La forme de ces moments de partage est libre.

PHASE 1 // *Construction du projet*

Tout d'abord, vous devez construire votre projet. Pour cela, il s'agit de repérer les artistes locaux émergents et les pôles ressources dans le domaine de l'art contemporain. Une fois fait ce petit recensement, vous serez en mesure de véritablement concevoir votre projet. Comment impliquer le maximum de monde dans les échanges autour des oeuvres ? Quelle méthodologie adopter pour identifier l'œuvre qui rejoindra l'artothèque ? Tels sont les questionnements nécessaires à cette construction. A titre d'exemples, vous pouvez consulter les expériences vécues dans le réseau dans le catalogue des oeuvres qui constituent déjà le fonds de l'artothèque. La forme du projet d'acquisition de l'artothèque est libre mais doit répondre aux objectifs pédagogiques suivants :

>> sensibiliser le regard à l'art contemporain, éveiller la curiosité, la sensibilité
>> favoriser les échanges entre artistes, publics, professionnels et bénévoles Léo Lagrange
>> valoriser le travail d'artistes émergents
>> permettre une ouverture sur le monde et à l'altérité.

Attention ! Les oeuvres mises en regard dans les projets doivent répondre à certaines contraintes inhérentes au fonctionnement de l'artothèque :

>> les dimensions doivent être raisonnables pour faciliter les transports et la manipulation
>> pour les mêmes raisons, le poids ne doit pas être conséquent
>> l'oeuvre doit être « pérenne »
>> l'artiste doit avoir un numéro de SIRET
>> le prix de l'oeuvre ne doit pas excéder 500 euros

PHASE 2 // *Validation de la FLL*

Une fois votre projet esquissé, vous devez le soumettre à la Fédération Léo Lagrange pour vous assurer qu'elle est en mesure de se porter acquéreur de l'une des œuvres que vous avez identifiées. Il suffit de remplir le « formulaire de participation – acquisition ». Ce formulaire vous sera retourné avec l'accord de la FLL qui vous assure que votre projet d'animation est conforme à l'esprit de l'artothèque et que l'une des oeuvres pressenties pourra effectivement être acquise par la FLL pour alimenter la collection.

PHASE 3 // *Médiation & choix de l'œuvre*

Cette partie du projet consiste à impliquer concrètement le public (usagers, parents, enfants, salariés) dans l'acquisition d'une oeuvre en le faisant participer au choix de celle-ci. Cela induit qu'au préalable, des clés de lecture des oeuvres peuvent être élaborées pour permettre au plus grand nombre une meilleure approche de ces objets d'art. Ces clés pourront prendre la forme de rencontres avec les artistes, d'ateliers, de textes, de visites d'exposition, de visionnages de films, documentaires, etc. La suite du processus du projet sera de mettre en débat les oeuvres auprès du public. Les modalités de consultation sont libres pour chaque structure et les critères de choix le sont aussi (consensus, vote, …).

PHASE 4 // *L'achat de l'oeuvre*

Une fois le choix de l'œuvre arrêté, celui-ci devra être présenté à la Fédération Léo Lagrange, par le biais d'une « fiche-acquisition » accompagnée du devis de l'acquisition. La Fédération propose ensuite à l'artiste une convention de cession de l'oeuvre qui doit être signée par les deux parties. L'artiste doit alors adresser à la FLL une facture. L'œuvre, dans un premier temps, restera dans les murs de la structure afin d'être exposée.

PHASE 5 // *Le principe du programme partagé*

Après une période de six mois minimum dans la structure ayant porté le projet d'acquisition, l'œuvre pourra être transmise à d'autres structures du réseau Léo Lagrange via un système d'emprunt. Elle pourra faire l'objet d'un temps fort de médiation (par exemple à l'accrochage), de support pour des ateliers avec les usagers, etc. L'idée est également de créer un lien à travers les différents projets menés autour de ces œuvres.

CATALOGUE DE LA COLLECTION

↤ *L'homme assis en suspension,* Patrick Arata, tiges de bois, papier recyclé, carton encollé, 96 x 50 cm, 2010.

L'ŒUVRE // *L'homme assis en suspension*

L'homme assis en suspension est une installation de Patrick Arata. Composée d'une sculpture de personnage réalisée en papier recyclé, carton encollé, et de tiges de bois, sur lesquels l'homme est installé, l'œuvre se déploie et crée un espace qui lui est propre. Le volume général figure un personnage.

Cependant l'artiste ne recherche pas la ressemblance dans le détail, c'est la forme générale qui nous indique la figuration d'un homme. Ainsi pas de main, ni de pied, le personnage est sans visage. Malgré cette absence de détail, l'attitude du sujet suggère un certain recueillement, il semble être en pleine réflexion, ou en observation de ce qui se passe au sol. Par la simplification des formes, c'est l'essence du sujet que cherche à capter l'artiste, il réussit ainsi à transmettre des impressions au spectateur uniquement par une inclinaison de la tête, une position des mains…

L'homme est, comme nous l'indique le titre, assis. Il est placé en suspension, en équilibre sur des branchages. La sculpture joue sur la précarité de la position du personnage qui est susceptible de basculer dans le vide à tout moment.

Le personnage composé d'une multitude de morceau de papier garde cette dimension morcelée, même si l'assemblage forme un tout, il donne l'impression que chaque morceau qui le compose peut être pris à part. Les tiges de bois font partie intégrante de la sculpture, elles tranchent pourtant fortement avec le personnage. Le contraste s'opère entre ligne courbes et lignes droites. Elles viennent à la fois soutenir l'homme et se déploie autour de lui, comme pour l'enfermer dans une cage. Pour l'artiste, le processus pour arriver à l'œuvre finie est essentiel. Cette dimension de l'œuvre en train de se faire est quasiment visible à l'œil nu grâce à des combinaisons originales (assemblage de papier, association papier et bois).

L'ARTISTE // Patrick Arata

Patrick Arata né en 1960 à Hyères les Palmiers est un artiste éclectique qui utilise différents médiums. Il a commencé très jeune à reproduire des toiles classiques (Portraits de De Vinci, Raphaël…). C'est à l'âge de 21 ans, désireux d'apprendre des techniques solides de dessin, de peinture, qu'il reprend ses études et participe aux cours des Beaux-Arts de Toulon. Afin d'élargir ses connaissances et ses compétences, il travaille dans une carrosserie pour perfectionner son travail du métal, puis il s'oriente dans la peinture de bâtiment pour la création de trompe l'œil et fresque. Par la suite il est embauché dans de petites troupes de théâtre pour créer des décors et des costumes. Il travaille aussi avec des plâtriers et des maçons pour effectuer des moulages et des bétonnages.

Ayant envie de développer une relation privilégiée entre ses œuvres et le public, Patrick Arata, s'oriente vers l'animation. C'est dans cette optique qu'il a ouvert son atelier « Taches d'encre » à Sollies-Toucas dans lequel il dispense des cours pratiques et théoriques sur l'art.

PROJET D'ACQUISITION DE L'ŒUVRE //

Accueil de Loisirs – Sollies-Toucas

L'Accueil de Loisirs Sollies-Toucas reçoit chaque année des artistes contemporains de la région. C'est donc tout naturellement que la structure s'est rapprochée de l'artothèque afin de monter un projet d'acquisition. Dans ce cadre, l'accueil de loisirs, a sélectionné trois artistes locaux afin de mettre en lumière leur talent en exposant des photos de leurs œuvres. Durant le mois qu'a duré cette exposition, les usagers ont été invités à s'exprimer sur les œuvres.
En plus de faire connaître de jeunes artistes, l'un des objectifs du projet est de promouvoir un accès à la culture pour tous. Ainsi, au contact de ces créations, le public a été sensibilisé à l'art contemporain et s'en est rapproché. Cette proximité qui s'est installée entre le public et les œuvres s'est vérifiée par les nombreuses interrogations et débats qu'elles ont suscités tant chez les animateurs que chez les usagers.

Au terme de l'exposition, le choix de l'œuvre s'est porté sur l'Homme assis en suspension de Patrick Arata. L'artiste a ensuite animé des ateliers « Création et Imaginaire » sur le thème du mouvement en faisant découvrir aux enfants la technique de sculpture en papier et carton encollé. Ces créations sont ensuite exposées lors de manifestations organisées au sein de l'accueil de Loisirs. Elles peuvent faire l'objet d'emprunt de la part d'autres structures.

CONTACT // Sandrine PRIGENT 04 94 27 33 19 – 06 21 70 46 22 sollies.toucas@leolagrangepaca.org

LIEN //

Δ Atelier Taches d'encre
tachesdencre.e-monsite.com/

NIAPHRON
MENTEUR INCONSTANT FAUX, BAVARD HYPOCRITE
MAIS... QU'EST-CE-QUE TU RACONTES LA !?
BEN, HEU... C'EST PAS MOI C'EST MR LAROUSSE QUI DIT ÇA...
Mr LAROUSSE, MAIS QUI EST CELUI LA ?
LE LIVRE DES SAVANTS
JE M'EN VAIS LUI DIRE DEUX MOTS, MOI, À TON LAROUSSE
BEN, COMMENT COMPTE TU FAIRE... MOI, JE VOLE, MAIS TOI, TU NE PEUX MÊME PAS TE DÉPLACER
FAIS VITE...
Mr LAROUSSE, MAIS POURQUOI ?
LES ENFANTS, ILS TRAITENT NIAPHRON !
AH...
DANS CE CAS, IL FAUT QUE Mr LAROUSSE MARQUE NIAPHRON* DANS LE LIVRE DES SAVANTS !
* NIAPHRON : CELUI QUI FAIT RIRE LES ENFANTS.

↘ *Niaphron*, Alain Buisson, planches de BD, encre de Chine et aquarelle sur papier 224g. 29.7 x 42 cm, 2011.

L'ŒUVRE // *Niaphron*

Ces deux planches de BD sont la réalisation du travail effectué avec les enfants d'un accueil de loisirs et de deux artistes, Georges Vial sculpteur et Alain Buisson artiste bédéiste au cours d'ateliers. L'histoire s'articule autour d'un étrange tronc d'arbre nommé Niaphron. Le héros a été imaginé à partir d'une sculpture de Georges Vial portant le même nom. Cet artiste local récupère des racines d'arbres dans la forêt, les sculpte et ses personnages naissent suivant la forme de la racine. C'est ainsi que l'idée de centrer les ateliers sur le thème de l'arbre est venue à Alain Buisson. Cet arbre, ils le transforment ensemble, en personnage de BD.

« *J'ai imaginé le scénario un peu bizarrement, des enfants ont dessiné aussi des oiseaux, alors j'ai inventé cette histoire, sachant que Niaphron «celui qui fait rire les enfants» pourrait très bien avoir sa propre définition dans le dictionnaire, monsieur Larousse. Ainsi mon petit scénario est né*. ». Alain Buisson

L'ARTISTE // Alain Buisson

Alain Buisson est auteur-illustrateur de BD. Autodidacte, il a complété ses connaissances à l'école Emile Colte à Lyon. Il s'inspire d'anecdotes locales et de faits historiques pour créer ses bandes dessinées qu'il travaille dans un style faussement brouillon, mêlant ainsi ses deux passions : histoire et dessin.
Il crée sa propre maison d'édition à compte d'auteur qui lui permet d'éditer toutes ses créations. Il a réalisé entre autre L'enfant de Semur en 2006 histoire inspirée de la vie de Saint Hugues de Cluny et de son ascendance ; et Meurtres à Saint Maurice qui décrit deux meurtres commis à Charlieu. Alain Buisson souhaite que les jeunes, par ses albums, s'intéressent au passé. Il a accompagné

les enfants dans leur démarche artistique durant douze mercredis et a présenté lui-même au public ses œuvres.

PROJET D'ACQUISITION DE L'ŒUVRE //

Accueil de Loisirs – Charlieu

Les enfants sont de plus en plus dans une logique de consommation, sans forcément prendre le temps d'observer, de voir ce qui compose leur entourage. C'est à partir de ce constat que dans le cadre de l'artothèque s'inscrit un projet sur l'accueil de loisirs de Charlieu. L'idée est de sensibiliser les 3-5 ans à l'art qui nous entoure. Deux artistes ont participé au projet : Georges Vial, sculpteur sur bois et Alain Buisson artiste bédéiste. Les ateliers ont été organisés en trois parties.

La première partie a été réalisée sans la présence des artistes, mais avec un animateur DEUST et centré sur l'observation, la concentration et l'expression des émotions. Les supports utilisés : l'environnement proche, le parc, des jeux ludiques, puis progressivement des photographies d'œuvres d'art.

La deuxième partie a consisté à sensibiliser les enfants et les parents à la sculpture et de montrer la progression d'une œuvre d'art : de l'état de racine ou tronc, pour ensuite arriver à un dégrossi de l'œuvre, puis l'œuvre avec ses formes. Les enfants auront, par ailleurs, poncé et peint une sculpture en bois intitulé l'*Étoile*. Les parents ont été chaque mercredi témoins du travail de l'artiste.
Dans la troisième partie des ateliers les enfants ont progressivement découvert l'univers de la BD en dessinant d'après sculpture afin de garder un lien optimal entre les phases du projet. Une fois que parents et enfants ont choisi la sculpture de Georges Vial, figure qui deviendra le héros de l'histoire, se construit la planche (articulation du dessin et du récit inventé par les enfants).

Pour le choix définitif de l'œuvre, une exposition a été organisée avec les productions des enfants, les sculptures de Georges Vial dont celle faite avec les enfants, les différentes planches de BD dont celle réalisée avec le public. Après vote, l'œuvre choisie est une planche de BD crée avec les enfants de l'accueil de loisirs de Charlieu
Le projet artothèque a permis de toucher vingt-deux enfants de 3 à 5 ans et dix-huit familles. Il a donné lieu à une exposition où figuraient cinq sculptures, trois planches de BD, des photographies et les réalisations des enfants. Une œuvre a été acquise, la planche de BD, choisie par le public après vote.
L'œuvre L'*Étoile* a été exposée de juillet à août 2011 à la médiathèque du pays de Charlieu et la planche de BD *Niaphron* est exposée dans le hall d'accueil de la structure où elle a été réalisée. Cette manifestation pourra donner lieu à une suite du projet vers la découverte d'autres formes d'art.

CONTACT // Karim MOUDJI 04 77 69 72 95 – 06 07 29 73 69 karim.moudji@leolagrange.org

LIEN //

- Alain BUISSON
  www.bdbulles.net

↤ *L'arbre qui cache la forêt*, Maud Gironnay, cubes de bois gravés disposés en totem sur une souche d'arbre, 110 x 40 cm, 2011.

L'ŒUVRE // *L'arbre qui cache la forêt*

Cette œuvre modulable se compose de cubes de bois gravés. Chaque élément de la sculpture représente différentes feuilles d'arbres, créant des sortes des fossiles végétaux incrustés dans le bois. La sculpture, par l'assemblage des différentes pièces forme un herbier géant décalé. Les cubes symbolisent des fragments d'arbres, des morceaux de mémoires d'espèces perdues. Dans cette installation, Maud Gironnay questionne la relation paradoxale de l'Homme avec la Nature : la nature mère, celle qui selon des penseurs grecs est à l'origine de tout, la nature fragile qu'il faut protéger, la nature avec laquelle nous pouvons jouer, la nature qui perd de l'importance, celle que nous oublions, que nous étouffons, la nature dévastée. Le titre de l'œuvre « *L'arbre qui cache la forêt* » est un clin d'œil à nos illusions, notre hypocrisie sur l'une des questions centrale de notre temps : l'écologie. Il renvoie aux forêts perdues au profit de notre confort matériel. L'arbre taillé par l'homme cache la forêt naturelle.

L'ARTISTE // Maud Gironnay

Maud Gironnay a étudié pendant trois ans les techniques de la gravure traditionnelle et contemporaine à l'école Estienne à Paris. Après l'obtention de son diplôme, elle devient l'assistante de Marie-Christine Bourven, directrice de l'atelier de gravure *Recto-Verso* à Reims. Cette rencontre lui permet d'expérimenter de nouvelles approches de la gravure.
Pour Maud Gironnay, la gravure se voit souvent reprocher sa multitude de contraintes (toutes liées à sa réalisation laborieuse) et se retrouve ainsi reléguée au rang d'art artisanal. Dans son

travail, elle ne considère absolument pas la gravure comme un simple médium technique. Ses rituels et ses alchimies la conduisent toujours à un étrange processus où la matière se retire, s'abrase, s'oxyde pour laisser apparaître une empreinte familière et à son tour, enfin, l'image. Une image à la fois nouvelle et paradoxalement retrouvée.
Elle participe à diverses expositions notamment à celle du 64ème festival d'Avignon. Elle a fait les illustrations du recueil de poèmes d'Aloysius Bertrand, poète du XIXème. Avec la plasticienne Anne Sophie Velly, elles mettent en place le projet « Maison Vide » ; l'idée étant de créer un nouvel espace près de Reims pour la création et la diffusion de l'art contemporain dans les milieux ruraux. Parallèlement, elles font partie du collectif d'artistes *Simone* et partagent entre artistes les références, les médiums, et les sensibilités. Maud Gironnay est une jeune artiste émergente à suivre de près.

PROJET D'ACQUISITION DE L'ŒUVRE //

Accueils de Loisirs – Lens

Le projet a été réalisé lors d'un travail commun avec les différentes structures d'accueil des enfants de la ville de Lens. Le but était d'offrir aux enfants une initiation à l'art en leur proposant de participer à la création d'une œuvre avec un artiste. Dix enfants âgés de 6 à 11 ans de chaque accueil ont participé au projet. L'artiste choisie, Maud Gironnay, est spécialisée dans la gravure, et a déjà réalisé des interventions auprès de publics scolaires et associatifs dans la région Nord Pas de Calais. Lors de la première rencontre, il a été décidé d'axer son œuvre et ses ateliers autour de la sculpture. L'artiste a fait la proposition d'une sculpture sur bois qu'elle a fait évoluer, au fil des ateliers, avec les participants.
Les enfants ont tous rencontré l'artiste avant de débuter la réalisation l'œuvre afin qu'elle leur explique le projet et sa finalité. Ils ont par ailleurs été sensibilisés à l'art à travers la visite de la maison du projet du Louvre à Lens. Certains enfants ont également visité des musées de la région tels le LAM musée d'art moderne de Villeneuve d'Ascq, le musée de la Piscine à Roubaix, le musée des moulins à Villeneuve d'Ascq, le musée du verre à Trélon, le musée Mareïse à Etaples.
L'atelier s'est déroulé en deux phases. Dans un premier temps les participants ont choisi des végétaux leur servant de modèle dans des herbiers et livres sur la forêt et les arbres. Ils ont, dans un second temps, dessiné les détails (branches, feuilles) de leur de choix sur les facettes de cubes en bois. A l'aide de gouges (outil de xylogravure), ils ont évidé le bois en suivant les contours de leurs dessins afin que le motif apparaisse en relief. Ils l'ont enduit au rouleau avec une encre grasse d'imprimerie, de manière à faire ressortir le motif à la manière de tampons. Chaque cube, ainsi préparé, est ajouté à la structure. L'œuvre prend au fur et à mesure la forme d'un puzzle géant.
Ce projet a totalement répondu aux attentes des usagers, des équipes pédagogiques et du porteur de projet. Une œuvre d'art commune a été réalisée et avec elle un lien entre les différentes structures de Lens s'est créé. Les enfants ont été sensibilisés à l'art et en particuliers à la sculpture qui ne leur était pas familière jusqu'alors.

CONTACT // Sylvie MEHAILIA 03 21 28 80 63 – 06 30 30 95 65 sylvie.mehailia@leolagrange.org

LIENS //

- Maud Gironnay
  www.myspace.com/mezzotinto
- Collectif Simone
  www.collectifsimone.com
- Maison vide
  www.maisonvide.fr

↘ *Calmed self portrait VI*, Magda Hueckel, tirage lambda satiné contrecollé sur PVC, 60 x 90 cm, 2007.

L'ŒUVRE *// Calmed self portrait VI*

L'œuvre fait partie de la série de photographie *Calmed self Portrait*, qui explore la relation de l'homme face à la nature. C*almed Self Portrait VI* présente un paysage d'eau et de glace, vierge, à l'exception d'une femme nue qui fait face à cet espace désertique en nous tournant le dos. Cette photographie fait écho à une œuvre du peintre romantique Caspard David Friedrich intitulée *Le voyageur contemplant une mer de nuages*. Les deux œuvres sont des évocations d'une nature qui nous exalte, qui nous dépasse. La femme constitue un point d'entrée dans l'œuvre. Elle nous invite à contempler ce monde à travers elle, et à nous projeter et nous perdre dans un face à face avec cette nature inaccessible, sans bornes, comme un rappel de nos limites, de notre finitude d'homme.

La composition de l'image donne deux impressions contradictoires. Une première de proximité entre corps et paysage : imbrication des formes, entre découpe de la glace et lignes du corps de l'artiste, mouvement de la chevelure de l'artiste qui se prolonge dans les ondulations de l'eau. Une seconde, qui est une impression duale, affirmée par la répartition des plans : au premier plan l'artiste, très proche de nous, au second et troisième plan le paysage, mystérieux et impénétrable. Cette impression est également renforcée par la césure entre corps - élément charnel, chaud – et paysage glacial.

L'ARTISTE // Magda Hueckel

Née en Pologne, la photographe Magda Hueckel vit et travaille à Varsovie. Diplômée en 2004 des Beaux-Arts de Dantzick en peinture et arts graphiques (avec une spécialisation en photographie).
« *Elle a fondé le groupe de photographe Hueckelserafin en 2002. Sa démarche artistique trouve sa source dans un travail introspectif permanent, qui la pousse vers l'autoportrait en série. Tour à tour cachée ou dévoilée, de face ou de dos, elle explore sans cesse les sensations et les perceptions multiples de la condition humaine. Du calme au négligé, sans concession à l'esthétique avec une crudité ascétique, elle donne à voir ce que l'on ressent*.[1]»

---

1 in wantedparis.com Galerie Wanted, Paris

PROJET D'ACQUISITION DE L'ŒUVRE //
Siège de la fédération Léo Lagrange – Paris

Afin de lancer le projet artothèque et de permettre aux salariés de s'en saisir, une action a été menée au siège de la fédération. Il s'agissait de les faire participer au projet en présentant dans un lieu de passage et de rencontre tel que la machine à café, des reproductions des quatre œuvres présélectionnées dans la galerie de photographies artistiques *Wanted*. A partir de cet accrochage, les salariés ont été invités à donner leurs impressions, leurs analyses sur les œuvres et faire le choix de celle qu'ils souhaiteraient voir exposée dans les locaux du siège.
Passer de la position de *regardeur* passif face aux œuvres à celle de *regardeur acteur* dans la médiation autour de l'œuvre et dans le choix de l'acquisition finale permet de se mobiliser, et de développer un rapport de dialogue critique face aux œuvres qui restent trop souvent enfermées dans un discours figé. Créer une proximité avec les œuvres est l'un des objectifs de l'artothèque de la Fédération Léo Lagrange.
C'est la photographie de Magda Hueckel qui a remportés le plus de suffrages, de réactions et de commentaires, cependant l'œuvre très forte de Lucia Zegada n'a pas laissée les salariés indifférents, il a donc été décidé de choisir des tirages aux dimensions plus restreintes afin d'acquérir les deux œuvres.

CONTACT // Marie-Laure DAVY 06 74 67 92 54 marie-laure.davy@leolagrange.org

LIENS //

- Magda Hueckel
  www.hueckel.com.pl
  www.fetart.org/spip.php?rubrique173

- Groupe HUECKELSERAFIN
  masayoshimasago.com/artcore-jp/artistindex/hueckelserafin/index.html

↤ *S'extraire [Négociation 25]*, Caroline Le Méhauté, tirage digigraphique, 60 x 40 cm, 2011.

L'ŒUVRE *// S'extraire [Négociation 25]*

S'extraire, est une photographie qui nous présente un détail de l'installation de Caroline Le Méhauté. Intervention réalisée *in situ* dans le parc de Maison blanche à Marseille ce mur de terre est composé de bois, gazon, torchis argile, tourbe (épines de pin et sable). Ce mur constitué de vingt tonnes de terre, mesurant environ trente mètres nous arrive environ à hauteur du sterncum, et s'extrait du sol avec une étonnante fragilité.

L'œuvre semble être un défi lancé aux lois de la physique et de la nature. Entre posée sur la terre ou sortie de la terre, le spectateur hésite sur la provenance de cette bande qui conserve un sommet herbeux comme pour nourrir encore plus notre questionnement. Quasiment à hauteur d'œil s'expose, se dévoile ce qui reste normalement sous nos pieds. L'artiste nous met en présence d'une sculpture qui frappe par sa singularité. Elle semble en train de s'extraire du sol, et de pouvoir poursuivre indéfiniment sa progression vers le ciel. Cette impression de mouvement ascendant la rend à la fois fragile et menaçante.

Caroline Le Méhauté nous présente une œuvre très poétique, qui, même sous la forme de trace photographique, interpelle le spectateur, le questionne, et lui fait ressentir cette ambivalence entre la masse solide, imposante de la lame de terre, l'impression de mouvement, de son extraction supposée.

L'ARTISTE // Caroline Le Méhauté

Caroline Le Méhauté est née à Toulouse en 1982. Elle vit et travaille aujourd'hui à Marseille.
Après l'obtention d'une maîtrise en arts plastiques à l'Université Toulouse le Mirail en 2004, elle décide de compléter son apprentissage en intégrant l'école supérieure des Beaux-Arts. Elle entame une série d'expositions et de résidences qui lui permettent de développer ses recherches. Sa rencontre avec le galeriste Nicolas Silin donne lieu à sa première exposition personnelle à Paris. Bien que certaines pièces soient élaborées dans son atelier, l'artiste marque un fort intérêt pour la création *In Situ*. Elle envisage son travail comme une structure évolutive et mouvante, que ce soit tant dans les formes que ses pièces suggèrent, qu'au travers des matières dont elles sont constituées. Dans cette évolution c'est à la fois l'œuvre, la pensée et la perception qui sont mises à l'épreuve.
Caroline Le Méhauté travaille sous la forme de la série dont *S'extraire* fait partie. Cette série de sculpture/installation intitulée *Négociations* «*mettent en jeu l'idée d'un déroulement, d'une sculpture en train de se déployer. Au sol, sortant du mur ou descendant d'un plafond, la sculpture s'étend au-delà de sa propre forme, dans ce qu'elle évoque toujours d'auto-extension. Chaque élément faisant alors partie d'un réseau organisé dont dépend l'équilibre de toute la sculpture, structure d'une extrême fragilité. Un seul outil de mesure et d'échelle :* [le] *corps. L'intervalle, le rythme et le positionnement de chaque élément sont pensés dans cette relation, dans cette confrontation : des pieds aux genoux, du sexe à la tête. Conjuguer, assembler, lier formes et matières dans la tension, vers une présence physique palpable. Mettre à l'épreuve toute la structure de l'objet, dans son rapport à l'espace et au temps. Risquer les vertiges.*». Caroline Le Méhauté.

PROJET D'ACQUISITION DE L'ŒUVRE //

Accueil de Loisirs/Maison pour Tous Panier Joliette – Marseille

L'accueil de Loisirs/Maison Pour Tous Panier Joliette a pour objectif pédagogique la sensibilisation à la culture et aux pratiques artistiques. C'est dans ce cadre que la structure s'est associée à l'artothèque. Le projet s'inscrit dans la poursuite d'une démarche déjà engagée d'éveil et de découverte artistique. Au travers de ce projet le but est de créer une rencontre entre enfant, artiste et œuvre via l'exploration de différents médiums (sculpture, dessin, peinture, photo). Plus globalement la volonté est de valoriser la parole des enfants en les encourageant à exprimer leur émotion artistique, et par là à dépasser les appréhensions liées à l'art et plus particulièrement à l'art contemporain.

Pour mettre en œuvre cette action, l'accueil de loisirs s'est mis en relation avec deux artistes qui ont répondu positivement au projet. Les équipes et les enfants ont découvert l'univers et la pratique des artistes. Après une certaine indécision, les enfants ont tranché pour continuer le projet avec Caroline Le Méhauté. Deux des créations de l'artiste ont particulièrement éveillé leur intérêt et leur curiosité : *Totem* et *S'extraire*. Une fois le choix de l'œuvre opéré, l'artiste a animé deux ateliers auprès des enfants de l'accueil de loisirs. L'action a pris fin avec une exposition des travaux de l'artiste ainsi que des créations produites durant les ateliers.

CONTACT // Karimen BOUBZARI 04 91 91 14 52 panierjoliette@leolagrangepaca.org

LIENS //

- Maison Pour Tous Panier Joliette
  www.leolagrange-mptpanier.org

- Caroline Le Méhauté
  carolinelemehaute.com

↘ *Sim, tiers d'éléphant*, LauL, objet eclectiques rouillés recyclés, 70 x 24 x 32 cm, 2007.

L'ŒUVRE *// Sim, tiers d'éléphant*

Sim, tiers d'éléphant est une sculpture, réalisée par LauL, plasticien touche à tout, à la fois illustrateur, sculpteur, musicien. Cette œuvre est un assemblage de matériaux divers, d'objets éclectiques rouillés.

L'artiste, pour réaliser cette sculpture s'est inspiré de la chanson « *bébé éléphant* » de Dick Annergarn. Il a réalisé autour de ces paroles, un texte qui vient nourrir l'histoire de la sculpture « *Sim est un bébé éléphant seul au monde, désemparé, désemparé, tout seul* […] *Sans famille, sans histoire, sans souvenir, sans mémoire, un comble pour un éléphant !* […] *Il avait, sans se tromper, d'instinct, trouvé les siens, la paix, le cimetière d'éléphants.* ». Le Jeu de mots *Sim, tiers d'éléphant* qui constitue le titre fait d'ailleurs écho à ce texte.

Les nuances éteintes de rouille, le titre, et la référence affichée à la chanson « *bébé éléphant* » qui prend fin dans un cimetière, sont autant d'éléments qui teintent l'œuvre d'une certaine mélancolie. L'emploi d'objets agraires (pelle, râteau, bêche) rouillés, hors d'usage, nous donnent une impression d'assemblage précaire, en déséquilibre. L'œuvre de LauL semble par là nous inciter à une réflexion sur l'usure et l'altération des choses qui nous entourent. Peut-être cherche-t-il à nous rappeler aussi que même dans un état de délabrement avancés, les objets peuvent avoir une utilité, une nouvelle vie, et qu'il ne faut pas être trop prompt à les jeter, ce serait alors une réflexion plus global sur nos modes de consommation.

L'ARTISTE // LauL

LauL est un artiste qui entretient un rapport de proximité avec le monde de la musique, en plus de ses créations visuelles et plastiques. Cette interdisciplinarité est présente dans beaucoup de ses réalisations. Les paroles d'une chanson ont servi de déclencheur et de base à sa sculpture *Sim, tiers d'éléphant*. LauL est également l'illustrateur des pochettes d'album des Bérruriers Noirs (groupe de la scène punk-alternative française des années 80).
C'est en 2002 que LauL jusque-là musicien-illustrateur se met à la sculpture. Par ses assemblages d'objets hétéroclites et le plus souvent jetés au rebut, LauL cherche à désacraliser la sculpture. Pas de matériaux nobles, pas de socle, les sculptures sont faites de matériaux du quotidien, d'objets usés qu'il transforme pour leur donner un nouveau sens, une nouvelle forme. LauL attache de l'importance aux titres de ses œuvres. Humoristique et ludique, le mot est une matière à sculpter, qui, mis en regard de l'œuvre laisse une place pour l'imaginaire du spectateur. LauL réalise des interventions dans des ateliers d'éveil artistique à destination d'enfant et d'adolescent, dans le milieu scolaire et en accueil de loisirs.

PROJET D'ACQUISITION DE L'ŒUVRE //

Pôle petite enfance - Beaurepaire

C'est dans le cadre de la manifestation « *Confiture de mots* » (pour sa 4éme édition en novembre 2009) que le pôle petite enfance de Beaurepaire s'est intégré dans le dispositif artothèque.
La structure de Beaurepaire a ainsi lancé un appel à participation aux artistes locaux pour la réalisation d'ateliers de sensibilisation artistique auprès de professionnels de la petite enfance. Les artistes présélectionnés par l'équipe du pôle petit enfance étaient Claire Terrenoire (designer et peintre), Serge Platonoff (photographe), Valérie Dumas (illustratrice), Jean-Pierre Blanpain (acteur) et LauL.
Une exposition présentant l'univers de chacun des artistes a été organisée, afin que professionnel et usagers puissent les découvrir, échanger avec eux, se forger une opinion sur le prochain choix à effectuer quant à l'œuvre qui serait acquise pour l'artothèque. Une fois cette découverte des pratiques de chaque artiste effectuée, le public a été invité à voter afin de sélectionner l'œuvre. *Sim, tiers d'éléphant* a conquis le plus grand nombre et servi de point de départ à la programmation du premier trimestre 2010, avec la réalisation d'une exposition autour de la sculpture, la tenue d'un atelier « *Ça coule de matières* » à destination des enfants, et d'un autre animé par LauL, portant sur la création d'un livre tactile à destination d'adultes (professionnels de la petite enfance et de l'accueil à domicile).
Le projet d'acquisition pour l'artothèque a permis de susciter l'intérêt des petits et des adultes. Il a aussi permis la découverte d'univers et de pratiques d'artistes à travers les expositions et a invité chacun à émettre une opinion sur les œuvres, et même à faire le choix de celle qui serait finalement retenu.

CONTACT // Aurélie CARCEL & Annie MOUNIER 04 74 79 77 97
ram.territoiredebeaurepaire@leolagrange.org

LIENS //

- LauL
  laul.facthedral.com

[Projet Confiture de mots]

- Les doigts qui rêvent
  www.ldqr.org
- Claire TERRENOIRE
  terrenoire.blogspirit.com
- Serge PLATONOFF
  www.platonoff.fr
- Valérie DUMAS
  www.valeriedumas.com
- Jean-Pierre BLANPIN
  jeanpierreblanpain.unblog.fr

↘ *Déluge - 3° acte*, Angélique Lecaille, dessin à la mine de plomb sur papier Monterval, 110 x 80 cm, 2009.

L'ŒUVRE // *Déluge - 3° acte*

Intitulée *Le déluge – 3° acte*, cette œuvre nous présente un morceau de ciel saturé de nuages menaçants. Elle s'inscrit dans la série des représentations de paysages que réalise l'artiste. Plus que le sujet, déjà très fort visuellement, c'est la combinaison de la technique et du format qui étonne. Angélique Lecaille réalise ses dessins à la mine de plomb sur de très grands formats (ce dessin mesure 110 centimètre de long par 80 centimètre de large), l'espace de la feuille est empli par le geste de l'artiste.
Tantôt appuyés et accentués, tantôt plus légers ces allers retours de la mine de plomb sur le papier, donnent du corps, de la matière, du mouvement, au ciel que représente l'artiste.
Totalement décontextualisé, vidé de toute présence humaine, ce ciel apparaît étonnamment tourmenté, complexe. Il suscite un sentiment d'inquiétude et d'exaltation et d'attente devant le mystère et la puissance des forces de la nature.

L'ARTISTE // Angélique Lecaille

Angélique Lecaille vit à Rennes où elle a fait ses études. Elle est titulaire du diplôme national supérieur d'expression plastique de l'école régionale des Beaux-Arts de Rennes. La recherche plastique d'Angélique Lecaille explore le dessin, qu'elle travaille sur de grands formats et qu'elle passe par le filtre d'un mouvement long et patient de la mine de plomb sur le papier. Le paysage est un sujet très présent dans l'œuvre de l'artiste, mais elle axe également ses réalisations sur les sujets d'actualité et
notamment sur les images de guerre. Le processus de création de l'artiste consiste alors à récolter des images d'actualité produites par les médias, qu'elle transcrit et met en scène avec son regard et ses outils.

PROJET D'ACQUISITION DE L'ŒUVRE //
Centre culturel Colombier - Rennes

Le projet d'acquisition d'une œuvre dans le centre culturel Colombier au sein du dispositif artothèque de la Fédération Léo Lagrange a pris la forme de groupe de débats, de rencontres entre artistes et usagers, d'une mise par écrit du ressenti de chacun face aux œuvres et d'un argumentaire justifiant le choix de l'œuvre finale.

Le projet « choisir une œuvre pour la collection d'une artothèque » s'est déroulé en plusieurs étapes.
La première : lancer un appel à projet auprès des artistes, organiser une réunion à destination des usagers de la structure afin de les informer sur le projet et son mode de fonctionnement.
La seconde : présenter les six artistes ayant répondu à l'appel. Ces artistes présélectionnés sont de jeunes artistes contemporains rennais ayant déjà exposé des travaux dans le centre culturel Colombier. Le choix de l'œuvre retenue s'est fondé sur l'étude des propositions artistiques elles-mêmes mais aussi sur l'étude des books des artistes présentant leur démarche, leurs interventions auprès de publics etc…

La troisième : sélection du public pour *Le déluge – 3° acte*. Et rencontre avec Angélique Lecaille, puis visite de son atelier afin d'échanger directement avec elle entourée de ses œuvres.

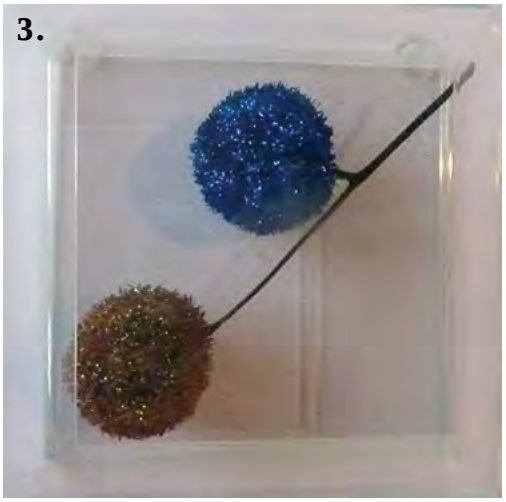
La volonté de légitimation de la parole du « non-expert » en art, qu'a voulu mettre en place la structure à travers la constitution d'un groupe de travail, s'est renforcée avec la production d'un texte de présentation rédigé par les membres du groupe. Cette dimension de critique et d'implication dans le choix d'une œuvre par les « non-experts » est très importante pour l'artothèque, car elle permet de sortir de la distance que crée l'institution muséale entre œuvres et public.

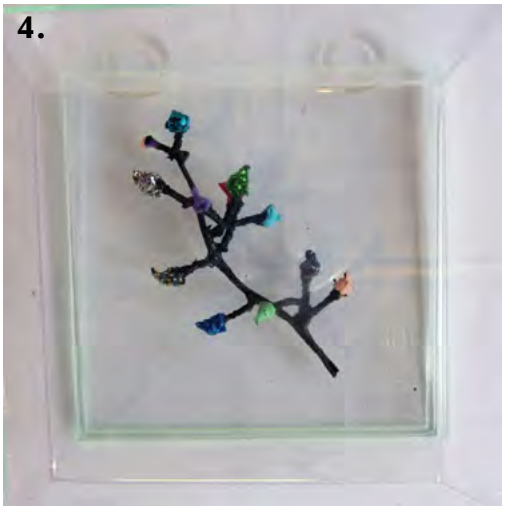
CONTACT // Jean-Jacques LE ROUX & Morgane LEPINAY 02 99 65 19 70
coordinationcolombier@gmail.com

LIENS //
- Angélique LECAILLE
  www.angeliquelecaille.fr
- Centre Culturel du Colombier
  www.centrecolombier.org

GROUPE DE TRAVAIL
CHOISIR UNE OEUVRE
POUR LA COLLECTION
D'UNE ARTHOTÈQUE
Le Centre Culturel Colombier recherche jusqu'à12 personnes intéressées pour participer à un groupe de travail afin de réfléchir à l'achat d'une oeuvre d'un artiste. Dans le cadre de notre affiliation avec la Fédération Léo Lagrange, un budget nous est attribué pour débuter la collection d'une arthotèque à l'échelle nationale dans le réseau Léo Lagange.
Cette collection sera constituée de plusieurs oeuvres proposées à l'achat par un groupe de personnes qui aura motivé son choix à l'écrit tant sur un point de vue des émotions esthétiques que sur la capacité à expliquer les raisons de ce choix. Cette sélection d'oeuvres se fera sur la base des artistes Rennais que nous avons exposé au Centre depuis quelques années.
LE MERCREDI 9 DÉCEMBRE 2009 - 19H30
réunion d'informations et annonce des artistes participants
LE MERCREDI 16 DÉCEMBRE 2009 - 19H30
groupe de travail et choix de l'oeuvre
LE MERCREDI 6 JANVIER 2009 - 19H30
écriture d'un texte sur l'oeuvre, rencontre avec l'artiste
Présence impérative aux réunions du 16 et du 6 pour participer au projet
Inscription à l'accueil ou au 02 99 65 19 70
Centre Culturel Colombier
5, Place des Colombes 35000 Rennes
http://www.centrecolombier.org

↙
Affiche pour le projet «Choisir une oeuvre pour la collection d'une artothèque»





↘ *L'herbier stellaire*, Gilles Oleksiuk, [1.-Gamme diamants format moderne pour présentation gastronomique /2.-Gamme Quartz/3.-Assiette quartz/ 4.-Assiette quartz], Gilles Oleksiuk, boîtes alimentaire, éléments végétaux, peinture, paillettes, 1.- 33.6 x 11.25 x 1.5 cm / 2.-35.8 x 27.8 x 2.5 cm / 3.-9 x 9 x 1.7 cm / 4.-9 x 9 x1.7 cm.], 2010.

L'ŒUVRE // *L'herbier stellaire*

L'herbier stellaire est une installation réalisée par Gilles Oleksiuk. Cette œuvre - composée de 49 éléments à l'origine dont 4 font partis de la collection de l'artothèque - consiste en un agencement de petites sculptures. Chaque sculpture a été réalisée avec des matériaux végétaux et des boîtes alimentaires. Les végétaux glanés par l'artiste dans les rues de Marseille, ont été retravaillés avec de la peinture et des paillettes.

Le titre de l'œuvre - *Herbier stellaire* – interpelle le spectateur. Énigmatique, il peut évoquer l'idée que l'artiste crée une nouvelle espèce avec ses sculptures mi-plantes, mi-étoiles ; l'artiste expose le fruit de ses croisements dans un herbier géant sur-verre. L'installation de Gilles Oleksiuk est toute en nuance et en contraste, elle joue sur la dissemblance et ressemblance. L'artiste pose un regard neuf sur ce qui l'entoure et nous invite à faire de même, il nous sensibilise à la beauté du dérisoire et de l'insignifiant.

Gilles Oleksiuk a réalisé cette œuvre dans le cadre de l'action *20 ans : 20 artistes – 20 entreprises* organisé par la galerie du Château Servières qui vise au rapprochement entre art et entreprise. C'est à la marque « Pulpe de vie » qu'a été associé l'artiste ce qui explique son choix d'un « thème végétal ».Gilles Oleksiuk a collecté des objets du quotidien, des objets utiles, qu'il a détournés, transformés et associés jusqu'à ce qu'ils deviennent des objets proprement anti-fonctionnel. Il déplace ainsi la logique de consommation, et nous invite à nous questionner sur notre rapport à l'objet à usage unique, aux choses éphémères.

L'ARTISTE // Gilles Oleksiuk

Gilles Oleksiuk est diplômé de l'École Supérieure des Beaux-Arts de Marseille. Sa démarche artistique se développe autour d'un questionnement économique et éthique sur la société de consommation, il aime « […] *les démarches qui permettent de développer une économie personnelle par l'utilisation de matériaux bon marché ou de récupération* ». Gilles Oleksiuk.
L'artiste a mis en place un protocole consistant à collecter des « *objets kleenex* » afin de les détourner, d'en faire des sculptures. La réalisation de ses sculptures se fait par association des éléments les uns par rapport aux autres, l'œuvre se crée dans la rencontre entre les différents éléments. Par la sublimation des objets du quotidien, Gilles Oleksiuk, crée un univers plastique singulier. « *La sculpture est une sécrétion du quotidien, les pièces qui naissent dans mon atelier sont des réponses poétiques aux problèmes que me pose le monde.* » Gilles Oleksiuk.

PROJET D'ACQUISITION DE L'ŒUVRE //

Maison pour Tous Saint-Louis Campagne Lévêque - Marseille

Le secteur jeune du centre social Saint-Louis s'est proposé de porter le projet de l'artothèque et a constitué, autour de celui-ci un groupe de six garçons - âgés de 13 à 15 ans - issus de la cité de Campagne-Lévêque. Le projet s'est développé en partenariat avec la saison 2 de la manifestation « *20 ans : 20 artistes – 20 entreprises* » organisée par la Château Servières. Cette opération a pris la forme d'un circuit à travers 20 entreprises. En amont de l'exposition, cinq artistes ont été accueillis en résidence dans quatre entreprises de Marseille (Innovation – Hôtel de Technologique à Château Gombert et dans l'entreprise CCI Imprimerie dans la zone d'activité Arnavant). Le groupe du centre social Saint-Louis a été intégré à un dispositif de médiation culturelle en faisant la visite du parcours artistique afin de découvrir l'univers des plasticiens, d'échanger avec eux autour des œuvres. Les jeunes ont également visité les entreprises dans lesquels les artistes étaient en résidence et ont participé à des ateliers de dessin. Au terme de cette phase de découverte, d'échanges et de réflexions sur le travail des cinq artistes, les jeunes ont été invités à faire part de leurs impressions et à faire un choix.
La préférence des participants s'est portée sur *L'Herbier Stellaire* de Gilles Oleksiuk car ils ont apprécié la simplicité et l'accessibilité de la démarche artistique, ainsi que le faible coût des œuvres. Les jeunes ont été sensibles au statut d'artiste émergeant de Gilles Oleksiuk. En plus du dispositif de médiation culturelle qui a permis une sensibilisation à l'art pour ce groupe de jeune, ce projet a été l'occasion de revenir sur la valeur-travail, en découvrant les entreprises associées au « *Projet 20 ans* », et les conditions de travail d'un artiste.

CONTACT // Elisabeth MAJAN 04 91 60 61 92 jeunesse.stlouis@leolagrangepaca.org

LIENS //

- Gilles OLEKSIUK
  gilles-oleksiuk.over-blog.com

[Projet 20 ans : 20 artistes - 20 entreprises, saison 2]

- Château de Servière
  chateaudeservieres.org
- Katia BOUDAREL
  documentsdartistes.org/artistes/bourdarel/repro.html
- Sylvain CIVALDINI
  documentsdartistes.org/artistes/ciavaldini/repro.html
- Pascal MARTINEZ
  pascalmartinez.net
- Peter SINCLAIR
  fr.wikipedia.org/wiki/Peter_Sinclair

↘ *Le petit clown africain*, Maud Pizy, techniques mixtes, 50 x 40 cm, 2009.

L'ŒUVRE // *Le petit clown africain*

Cette représentation, mélange de 2D et 3D, est réalisée avec différentes techniques. Figurant un paysage de savane, l'œuvre se construit selon un schéma traditionnel. A l'arrière-plan le ciel et la ligne d'horizon, au second des arbres, une case etc. Au premier plan, l'artiste fait apparaître, des éléments en relief comme une girafe et le « petit clown » ainsi qu'un sac dont sort un lapin. Le paysage que nous présente Maud Pizy véritable archétype de la savane africaine – avec son herbe jaunie, ses arbres aplatis, sa girafe – est rendu original par l'intégration dans la toile d'éléments qui viennent trancher avec le fond (le lapin, le traitement du personnage). Ce contraste entre le fond et les figures du premier plan est d'autant plus frappant que ces éléments se détachent de la base par l'utilisation du volume.

L'artiste, très proche de l'univers des contes, utilise les codes de l'illustration. Ainsi nous notons un rapport entre texte et image et un usage de couleurs chaudes et vives. Maud Pizy puise également ses inspirations dans le cinéma d'animation. Cette influence se ressent dans son traitement en relief de certains éléments de l'image qui ajoutent un certain mouvement et en fait une œuvre plus immersive et interactive qu'une simple représentation en deux dimensions.
L'artiste cherche à nous transporter dans un monde fantastique et poétique. Elle nous met en présence de ce petit être, qui se met à l'œuvre pour nous divertir avec son cerceau, son chapeau, sa balle et son lapin.

L'ARTISTE // Maud Pizy

Maud Pizy est titulaire d'une licence d'Arts Plastiques qu'elle a obtenu à la Sorbonne. Elle pratique les arts plastiques depuis l'âge de 15 ans. Les premières œuvres en volume de l'artiste

étaient réalisées en papier mâché, au fil du temps, elle utilise de l'argile, puis de la pâte à modeler durcissant à l'air, ainsi que des éléments naturels glanés à la mer ou à la campagne tels que branchages, graines, pierres, lichens etc. – afin de créer de véritables univers miniatures. Maud Pizy pratique des opérations plastiques variées au sein d'une même toile. Elle travaille par étape pour réaliser ses mondes fantastiques. En effet, elle crée une base pour ses représentations en peignant un fond, qu'elle vient ensuite agrémenter d'éléments en relief mettant en œuvre un geste de modelage. L'association de la 2D et de la 3D, le mélange de matériaux, rendent ses œuvres riches. Elle laisse le champ ouvert à des combinaisons d'éléments infinies et aux possibilités de croiser les imaginaires, de construire des mondes.
Les thèmes qu'explore l'artiste sont tirés de contes pour enfants ou de rêves et, ainsi qu'elle l'explique : « *Les enfants peuvent y voir un monde insolite et intrigant, mais aussi rigolo. On peut aussi le trouver étrange et mes tableaux peuvent peut-être susciter des questions* ». Maud Pizy

PROJET D'ACQUISITION DE L'ŒUVRE //

CLAE Molière - Toulouse

C'est par le biais du projet « *Horizons* » que le CLAE Molière s'est intégré au dispositif de l'artothèque. L'objectif de cette action était de faire découvrir aux personnels de l'école Molière et aux élèves de nouvelles pratiques plastiques. L'objectif était également d'intégrer les familles dans cette action en les faisant participer à cette exploration du champ de l'art, notamment à travers des visites dans des lieux d'exposition.
Les artiste ayant participé au projet « *Horizons* » ont des pratiques plastiques très diversifiées afin d'offrir aux participants une vision assez exhaustive des possibilités plastiques et ainsi d'éveiller leur curiosité, de les inciter à s'approprier des techniques.
Les participants ont effectué des visites dans les grands lieux d'art contemporain de l'agglomération toulousaine tel le musée des Abattoirs, La Fondation Ecureuil pour l'Art contemporain. Ils ont également pris part aux festivals Empreintes numérique et Rio Loco. Ces visites ont permis aux enfants et adultes la découverte d'œuvres et d'artistes, mais aussi et surtout d'échanges et de valorisation de la parole et du ressenti de chacun. Dans l'optique de faire le choix de l'œuvre qui viendrait rejoindre la collection de l'artothèque, quatre œuvres ont été exposées dans le hall de l'école, parents, enfants et personnels de l'école ont été invités à déterminer celle qui les touchait le plus. Cette opération de vote pour le choix de l'œuvre a réuni un total de 395 participants dont 199 ont plébiscité *Le petit clown africain* de Maud Pizy.
L'objectif du projet « *Horizons* » était de réunir famille, élèves et personnels de l'école et de les faire participer à un projet culturel afin de favoriser l'échange et de mobiliser tous ces acteurs autour d'une action artistique commune. Elle visait, en plus de la création de lien social, à impliquer davantage les familles dans la vie de leur quartier.

CONTACT // Marina HOST 05 61 42 95 04 - 06 72 31 35 05 clae.moliere@live.fr

LIENS //

- Marie-Johanna CORNUT & Rémi GROUSSIN
  www.marie-johannacornut.com/
  www.remigroussin.com
- Ernesto IZEQUIERDO
  www.lesfeesetlecureuil.org/?tag=lecture
- Audrey GUERRINI
  www.audreyguerrini.com
- Fondation Ecureuil pour l'Art Contemporain
  www.caisseepargne-art-contemporain.fr
- Festival Empreintes Numériques
  www.empreintes.toulouse.fr/
- Galerie – La Halle aux Poissons
  www.espaceghp.com
- Le centre de l'affiche de Toulouse
  www.centreaffiche.toulouse.fr
- Galerie d'art contemporain Sollertis
  www.sollertis.com/sollertis.html
- Musée des Abattoirs
  www.lesabattoirs.org
- Festival Rio Loco – Barrio Loco
  www.rio-loco.org

↘ *Batman,* Ian Pool, 60 x 90 cm, 2009.

L'ŒUVRE // *Batman*

Cette photographie intitulé *Batman* s'inscrit dans la série « Super » dans laquelle Ian Pool met en scène des personnages de fiction dans des situations improbables. Dans cette série Ian Pool met à l'œuvre sa créativité afin d'imaginer la vie secrète et ordinaire des super-héros, mais aussi des « super-méchants ». Il présente entre autres Dark Vardor, Spider-man, Wonder Woman, Hulk etc. dans des positions souvent compromettantes ou misérables tel le Batman qui se retrouve seul attablé dans un *fast-food* miteux, sa batmobile garée au coin de la rue. Ian Pool pour réaliser sa série retouche ses images, il emploie tantôt des modèles vivants déguisés, tantôt, comme dans cette photographie, des figurines de personnages emblématiques de fiction.

L'effet pathétique de l'image est renforcé par l'utilisation d'une palette de couleurs froides et sombres, et d'une lumière blanche dispensée par des néons. Tout dans le décor, l'absence de personnage, mis à part notre héros, la scène qui se déroule la nuit, pointe vers la solitude, voir le désespoir. La photo manie habilement le rapport de la réalité à la fiction. Elle donne l'impression de détourner le chemin de l'imaginaire en faisant l'inverse du processus habituel de la création, c'est le réel, le côté banal de la scène qui devient étrange, incongru. Le photographe joue avec les codes de la culture *mainstream* américaine, et détourne le syndrome du rêve américain. Malgré la noirceur de la photographie, elle dégage une forme d'humour noir.
La photographie de Ian Pool est particulièrement frappante en montrant une qualité dans la composition et d'une maîtrise dans le traitement numérique qui la rend presque crédible. Le détournement est ainsi particulièrement réussi.

L'ARTISTE // Ian Pool

Ian Pool est un photographe canadien.Il vit à Toronto et travaille dans la photographie publicitaire. «*Selon Ian Pool, une bonne idée est le prérequis nécessaire à toute bonne photographie. Il attache donc une importance fondamentale à la conceptualisation de son oeuvre, que ce soit dans un projet personnel ou dans le cadre professionnel de la publicité. Il travaille ensuite consciencieusement l'agencement de ses photographies et leur traitement numérique, et manie avec brio l'art d'instiller une touche d'humour au sérieux de ce qu'il observe*[1].»

1 Galerie sakura - http://galerie-sakura.com

PROJET D'ACQUISITION DE L'ŒUVRE //

Siège de la Fédération Léo Lagrange - Paris

La deuxième édition du projet d'acquisition du siège s'est intitulé *L'art passe à table !* Les salariés ont été invités à voter pour les œuvres qu'ils voulaient voir exposées dans la cafétéria du rez-de-chaussée et la salle de restauration du sous-sol du bâtiment. La présélection des œuvres du projet jouait sur le rapport de l'art contemporain à la nourriture, faisant ainsi écho aux lieux d'exposition.

Cinq photographies ont été présélectionnées dans le cadre du projet. Chaque photo détourne les usages actuels que nous avons de la cuisine soit par le photomontage, soit par la mise en scène. Les clichés des artistes jouent tantôt sur un décalage temporel, fictionnel, ou d'échelle. La sélection contenait cinq photographies :

- Deux d'Amandine Besacier *Make your own damn dinner* et *Looking for gossip* qui présentent une femme des années 50
- Une de Ian Pool, *Batman,* opèrant un détournement de la figure du super-héros américain que l'artiste transpose dans un quotidien morne et banal
- Deux photos *Breack... Fast !* et *Magic Rodeo* de Pierre Duquoc. L'artiste s'y miniaturise et tente de maitriser ses ustensiles de cuisine.

L'art passe à table ! C'est la cuisine présentée sous un nouveau jour, selon différentes approches artistiques, diverses atmophères afin de faire entrer en jeu l'imaginaire des salariés et peut-être de réinventer ce lieu du quotidien. Pour que chacun fasse son choix les photos ont été exposées dans la cafétéria. Trente-neuf salariés ont voté, *Batman* à été le plus plébiscité avec quatorze voix.

CONTACT // Marion POUVESLE 01 53 09 00 15 marion.pouvesle@leolagrange.org

LIENS //

- Ian POOL
  www.ianpool.com
- Galerie Sakura
  www.galerie-sakura.com

↘ *Iris en forêt*, Niko Rodamel, tirage jet d'encre EPSON, sur papier Harman baryté 320g. réalisé par le studio Gonnet, 78 x 58.5 cm, 2010.

L'ŒUVRE // *Iris en forêt*

Iris en forêt est une photographie réalisée par Niko Rodamel. Cette photo se compose essentiellement d'un jeu entre noir et blanc. Seul l'œil de la jeune fille est coloré en vert. L'artiste crée des contrastes dans son image entre luminosité des blancs et profondeur des noirs, et dans le rapport entre le traitement de l'image en noir et blanc et l'incursion de la couleur.
La figure de la jeune fille excentrée vers la gauche laisse une grande partie de son visage hors du champ, c'est un plan très rapproché de son visage que réalise l'artiste. Niko Rodamel travaille sur le rapport du champ et du hors champ avec le reflet des lunettes qui donne l'occasion au spectateur d'apercevoir la forêt dans laquelle se trouve la jeune fille. Grâce à ce reflet, au traitement en noir blanc, à la surexposition de l'image, la frontière entre corps humain et décor de forêt se brouillent. Arbre de la forêt et chevelure de la jeune fille se mêlent et se combinent pour former une nouvelle entité.
Plusieurs éléments donnent une impression d'étrangeté à l'image, et notamment le brouillage des plans car le fond se retrouve au premier plan, dans le reflet des verres de lunette alors que l'arrière-plan est vide, c'est un grand pan blanc sans profondeur. De plus, le cadrage que nous présente l'artiste avec la figure relayée à gauche de l'image, et le très gros plan sur le visage du personnage met le spectateur dans une position particulière. Il ne sait où se placer dans l'image pour y entrer. Le visage et le fond s'imposent à nous et dans le même temps nous relaie hors de l'image.
Le titre de l'œuvre joue sur les sens du mot iris, qui végétal ou anatomique nous fixe et nous interpelle depuis l'œil de la jeune fille.

L'ARTISTE // Niko Rodamel

Photodidacte, Niko Rodamel a eu son premier appareil photo à l'adolescence et ne l'a plus jamais quitté depuis. Photographe touche-à-tout, il a tout de même deux thèmes de prédilection : le monde du jazz et l'univers urbain. Niko Rodamel aime promener son appareil photo en ville, captant des sourires, des regards, des silhouettes anonymes ; des scènes de rues, des «*petites solitudes urbaines*» rapportées de Barcelone, Bruxelles, Paris, la Havane, Lyon, Arles...

«*Niko Rodamel est de la race des «photographes au doigt léger». Pas de rafales chez lui. Au contraire, on retrouve dans sa démarche la recherche de l'instant. En deux photos, il retrace l'atmosphère d'un concert là où d'aucun en propose dix. Le travail des photographes est souvent très ingrat mais Niko le pratique avec une générosité qui sert son sujet*» Pierre Derathé, rédacteur en chef de jazz-rhone-alpes.com

L'artiste aime à dire qu'il a choisi le médium photographique comme facteur de rapprochement avec l'autre, afin de créer des rencontres. Qu'il photographie des musiciens ou qu'il prenne la route, Niko Rodamel provoque les échanges puis restitue dans les images qu'il réalise une sensibilité et une et esthétique très personnelle.

Encouragé par de nombreux prix venus récompenser ses premiers travaux, l'artiste multiplie les expositions et les projections depuis 2005, de Lyon à Montpellier en passant par St Etienne, ville dont il est originaire et où il vit toujours. En 2011, il crée l'agence Mezzografik et organise le premier mois de la photo dans sa ville natale «*Avril Photographique*». Il travaille également avec le webzine Jazz-rhon-alpes.com et l'Auditorium Orchestre National de Lyon.

PROJET D'ACQUISITION DE L'ŒUVRE //

Accueil de Loisirs - Saint Genest Lerpt

C'est à travers le projet « *Printemps de la photo* » que l'accueil de Loisirs de Saint Genest Lerpt s'est intégré au dispositif de l'artothèque. Ce projet est une incitation à la découverte de l'art et permet de valoriser le talent d'artistes peu connus. Pour cette campagne nationale « *Printemps de la photo* », le service culturel de Saint Genest Lerpt a développé des partenariats avec des associations locales, en particuliers « *Maraudeurs d'image* » et des commerçants de la ville. Les objectifs pédagogiques du projet se sont articulés autour du développement de la curiosité, de l'exercice de l'esprit critique et de la rencontre de l'autre à travers les œuvres. Cette action a également pris la forme d'une initiation à l'art contemporain à travers l'exploration d'un univers d'artiste et ses réalisations.

Le projet s'est déroulé en plusieurs phases. Tout d'abord, avec des ateliers de découverte de la photographie pour les enfants par la pratique du portrait, puis l'organisation d'expositions des réalisations de Niko Rodamel dans différents lieux publics de St Genest Lerpt. Enfin la mise en place d'un vote sur les œuvres de l'artiste avec les partenaires et les parents invités.

L'accompagnement des enfants sur ce projet a été assuré par différents acteurs : des professionnels pour aborder les techniques de la photographie, l'artiste afin de présenter son histoire et ses œuvres. De plus, tous les habitants ont pu profiter des œuvres exposées dans les lieux publics et ce, grâce au partenariat mis en place avec le service culturel de la ville.

CONTACT // Sylvain ALVERGNAT 06 83 89 67 76 sylvain.alvergnat@leolagrange.org

LIEN //

Δ Niko RODAMEL
nikorodamel.blogspot.com

↘ *Vers l'île*, Fred Sochard, feutre à bille sur papier, 17 x 22 cm & 21 x 29.7, 2012.

L'ŒUVRE // *Vers l'île*

Vers L'île est une œuvre composée de deux dessins. Telle une bande-dessinée l'histoire se déroule sur deux planches. La première nous présente un avion, à son bord six personnages, au sol une piste, mais aussi une faune et une flore aux accents exotiques. La seconde nous montre une île, certainement celle du titre, elle est peuplé d'animaux et d'un personnage énigmatique.

Le travail de Fred Sochard se situe dans le champ de l'illustration jeunesse. On retrouve ainsi des caractéristiques de cette pratique avec un style de dessin simplifié, des lignes courbes, un travail du contraste très fort. Dans la touche, le trait courbe qu'utilise Fred Sochard, mais aussi dans son emploi des seuls noir et blanc, se crée des représentations quasi tribales. Les personnages n'existent qu'à travers leurs visages, parfois tatoués qui peuvent évoquer des masques. On retrouve dans ces deux dessins l'influence plastique du dessin naïf, archaïque, dans les formes, et les sujets traités.

Tous les éléments du dessin semblent fonctionner ensemble, ils ont l'air de découler les uns des autres, et non d'exister de manière indépendante. L'unité des motifs figurés est due à la technique graphique de Fred Sochard qui sature littéralement la surface de la feuille. L'illustrateur ne laisse que quelques zones de respiration afin que le motif prenne sens. Les formes apparaissent dans le rapport entre plein et vide, dans le contraste entre noir et blanc, entre trait de feutre à bille et réserve du papier.

Le dessin est assez plat, il n'y a pas de perspective, malgré tout, une certaine profondeur se dessine, une répartition des éléments en différents plans se révèle à travers l'utilisation d'échelles différentes entre ce qui est au premier plan du dessin, et ce qui est au second et troisième plan. L'emploi du cerne noir ou blanc contribue également à détacher et faire ressortir certain motif plus que d'autre et ainsi donner du corps et de la matérialité à l'ensemble qui en fait une œuvre forts et percutant visuellement.

L'ARTISTE // Fred Sochard

Fred Sochard a grandi à Nantes, face à la gare de triage, où il dessine ses premiers trains (entre autres). Puis il a suivi les rails jusqu'aux Arts Décos de Paris. Après quelques années d'infographie, il devient illustrateur pour la presse et l'édition jeunesse.
Ses sources d'inspiration sont diverses, mélangées, ouvertes… Art brut, populaire, art tribal, histoires d'Indiens, de pirates ou d'explorateurs, contes du monde entier, etc. Il réalise les couvertures et illustrations de la collection «Contes, légendes et récits» en poche chez Flammarion Jeunesse. Pour Dada, la revue d'art pour enfants, il a illustré le numéro consacré aux arts premiers, thème qu'il a déjà exploré dans les livres de la collection «Je peins» chez Père Castor : Aborigènes, Indiens des plaines, masques africains… Même si il a déjà exposé des peintures et des sculptures de bois flottés et autres matériaux récupérés, il aime avant tout le dessin, le noir et blanc.
Contaminé par la pratique «artbrutiste», il parcourt, en marge de l'illustration, des territoires moins balisés : il remplit des carnets de dessins improvisés qui prolifèrent peu à peu sur de plus grands formats.
En 2012, retour aux sources avec la série des «cordels cheminots» aux éditions Les Arêtes, écrits et dessinés dans l'esprit populaire des cordels brésiliens. Fred a repris le train dans l'autre sens et vit désormais à Angers.

PROJET D'ACQUISITION DE L'ŒUVRE //

Centre social Jean Gueguen - Trélazé

C'est au cours de sa Fête du printemps que le centre social Jean Gueguen a lancé un projet artistique intitulé «Art'Chipels». Le projet s'est ouvert, avec une exposition dans le hall du centre. Quatre œuvres de la collection de l'artothèque ont été emSruntées pour l'occasion. Ainsi, les deux photographies d'Arnaud Théval *Invisibles 1/256* et *Invisibles 2/256*, deux sculptures *Sim, tiers d'éléphant* de LauL et *L'homme assis en suspension* de Patrick Arata, et la peinture de Maud Pizy *Le petit clown africain* ont été le support d'une première approche de l'art contemporain. En plus de ces œuvres, deux artistes locaux Florence Fradet sculptrice et Fred Sochard, illustrateur ont exposé leurs créations.
Autour de cette exposition, l'équipe du centre social a effectué des actions de médiation artistiques auprès des enfants fréquentant le lieu et de classes d'établissements scolaires des environs. Ces actions ont pris la forme de visite de l'exposition avec découverte de l'univers des artistes et des œuvres, sous forme de petits jeux : question de compréhension ludique pour que les enfants puissent s'approprier les œuvres et les présenter à leur tour à leurs parents, jeux de memori etc. Dans un deuxième temps la sensibilisation artistique s'est déroulée sous forme d'ateliers de pratique artistique réalisés par les artistes de Trélazé. Les enfants ont ainsi pu s'essayer à la sculpture avec Florence Fradet, qui leur a proposé de réaliser des personnages et des bateaux en terre. Fred Sochard, lui, a axé son intervention sur le collage et le dessin, il a proposé aux enfants de réaliser des collages à la manière de Matisse, et des dessins selon la technique qu'il emploie lui-même, le tout sur le thème des îles, en accord avec le projet Art'Chipels.
Les enfants, ont, pour clore le projet, voté parmi les œuvres de Florence Fradet et Fred Sochard pour celle qu'ils préféraient. C'est *Vers l'île* de Fred Sochard qui a remporté le plus de suffrages. Dévoilée lors de la soirée de clôture, cette œuvre a rejoint le fonds de l'artothèque Léo Lagrange et pourra être empruntée pour servir de base à une exposition ou à des ateliers de pratique artistique, et créer ainsi de nouveaux projets de sensibilisation à l'art contemporain.

CONTACT // Stephane TESSIER 02 41 33 55 45 - 06 83 14 02 07 stephane.tessier@leolagrange.org

LIEN //

Δ Fred SOCHARD
www.fredsochard.com

↘ *Invisibles 1/256*, Arnaud Théval, tirage numérique lambda contrecollé, plastifié et encadré, 50 x 80cm, 2010.

↗ *Invisibles 2/256,* Arnaud Théval, tirage numérique lambda contrecollé, plastifié et encadré, 50 x 80cm, 2010.

LES ŒUVRES // *Invisibles 1/256 & Invisibles 2/256*

Les œuvres *Invisibles 1/256* et *Invisibles 2/256* font partie d'un projet artistique initié en 2008 par Arnaud Théval. La série se décline selon le principe de la photo d'identité, prise en pied, et en noir et blanc. La photo est détourée pour être présenté sur fond blanc et retouchée, le plus souvent, pour masquer le visage du modèle. L'artiste a établi un processus pour la réalisation de ces portraits. Les photos ne sont jamais prises à l'insu des modèles, de plus, le sujet a le choix de la pose et du geste qu'il souhaite faire. Les modèles une fois capturés et grimés sont désignés sous l'appellation d'avatar.

Invisibles, 1/256 nous présente un jeune homme campé sur ses jambes, dans une pose presque agressive. Il se présente torse nu avec sur la peau tout un réseau de « tatouages » de danseurs, ajouté numériquement par l'artiste. L'avatar est décliné en trois poses, vu sous trois angles différents au sein de la même œuvre. Dans sa pose de face il a les mains ouvertes, dans ses vues de profil ses poings fermés suggèrent une certaine réserve, une attitude défensive. Il plante ses yeux droits dans les nôtres comme pour nous interroger sur le regard que nous posons sur lui, voir nous défier d'émettre un jugement sur la manière dont il se présente, se dévoile.

L'avatar d'*Invisibles, 2/256* a lui le visage totalement caché derrière un masque ajouté par photomontage par l'artiste. Il se tient droit, seul au centre du fond blanc, dans une attitude oscillant entre recueillement et invitation à le rejoindre suggérée par ses mains jointes paumes orientées vers le haut.

A travers ces deux portraits, et dans toute la série des invisibles Arnaud Théval explore avec ses sujets-acteurs la question de l'identité. Dans ces photos-identités chaque avatar présente des clichés-symbole d'une appartenance à un groupe, à une catégorie sociale, raciale etc… Ces photos démontent le processus d'écrasement et d'enfermement dans ces catégories : d'une part chez le modèle qui dans la représentation, et la mise en scène de lui-même est invité à une prise de conscience des enjeux de ce rapport d'individu au collectif, d'autre part chez le spectateur qui est entrainé dans un phénomène de catégorisation et de projection de stéréotypes sur lesquels il est amené à réfléchir.

L'ARTISTE // Arnaud Théval

Arnaud Théval, artiste nantais, travaille sur différents supports plastiques. Il s'exprime aussi bien par la photographie que par l'installation, la vidéo ou encore le livre. Le champ de recherche et de questionnement de l'artiste est vaste, mais il explore notamment la mise en relation et en tension de l'individu par rapport au corps social, ainsi que la relation de l'individu aux lieux. Dans le projet *Invisibles*, il réalise près de 300 portraits qu'il fait ensuite vivre dans des espaces publics en les exposant dans la rue. Arnaud Théval a également mis en scène les avatars dans le jeu *Underfire* et dans le livre *Invisibles*.
« *L'œuvre, polarisée sur les rapports entre l'individu et le groupe, entre les individus dans l'espace public, veut provoquer quelque chose dans son environnement, à charge pour elle de tenter de l'intégrer dans sa logique, quitte à raviver les conflits ou les rapports de force en présence. Le social va réagir. La rencontre induit un effet retour forcément inattendu, qui va littéralement relancer l'œuvre.* […] *Pour l'artiste il s'agit in fine de mettre ses sujets en position de (re)prendre la parole dans l'espace public et de construire des collectifs qui font pièce à la stigmatisation des territoires où il intervient. Un travail politique de bout en bout*».

---

1 *Les figures d'Arnaud Théval*, Thomas Lemaigre, La revue nouvelle –février 2012

PROJET D'ACQUISITION DE L'ŒUVRE //
L'EclectiC Léo Lagrange - Nantes

L'EclectiC accompagne et monte des projets culturels, tant le domaine des pratiques dites « émergentes » ou « urbaines » (Hip hop, multimédias...) que dans des domaines plus traditionnels des arts vivants (théâtre, musique, arts plastiques). En Parallèle, la ville de Nantes a un dispositif de soutien à la rencontre entre artistes et habitants, « *Art en partage* ».
C'est dans ce contexte qu'en 2007, en s'appuyant sur un comité composé d'usagers de moins de 25 ans, que L'EclectiC a pris contact avec Arnaud Théval. Des déambulations dans le quartier ont été mises en place avec des usagers afin que l'artiste réalise une première phase documentaire pour le projet. A partir de ses constations il a posé l'axe de travail : interroger la notion de visibilité/invisibilité (en quoi l'espace public d'un quartier comme celui de Nantes Nord est le théâtre de mises en scène de chacun ? Comment les rapports sociaux se traduisent-ils au quotidien dans l'espace public ?). Plusieurs actions ont ensuite été engagées pour lancer le projet comme l'organisation d'un café-débat sur le rôle de l'artiste dans l'espace urbain, la réalisation d'ateliers de création multimédias. L'artiste a ensuite entrepris la création des avatars qui sont présentés sous forme d'exposition dans différentes structures et d'installation en milieu urbain. L'artiste a enfin animé un atelier avatar avec les usagers de la structure.
Afin de garder une trace et pérenniser le projet Invisible au sein de L'EclectiC, la structure s'est intégrée dans le dispositif artothèque. Un comité d'usagers a été sollicité pour faire le choix des œuvres qui vont rejoindre la collection de l'artothèque. Les deux œuvres retenues synthétisent l'ensemble des intentions de l'artiste et renvoient aux différentes dimensions du projet.

CONTACT // Sylvain MARTINI 02 40 40 91 18 - 06 26 08 14 51 leolagrange.nantesnord@gmail.com

LIENS //

- Arnaud THÉVAL
  www.arnaudtheval.com

- EclectiC Léo Lagrange
  www.eclectic-leolagrange.org

↘ *Dieux galets, Hommes fourmis*, Jean-Paul Villegas, tirage photographique, encre pigmentée, collage sur forex 5mm. 50 x 93 cm, 2011.

LES ŒUVRES *// Dieux galets, Hommes fourmis - Maisons Déjantées II - Colline noire (Oripaux noirs de la terre)*

Jean-Paul Villegas a réalisé cette série de trois photographies présentant des paysages. La première photo, *Dieux galets, Hommes fourmis*, nous présente un paysage minéral. Au loin le ciel et un morceau de montagne, le reste de l'image est une véritable mer de cailloux, jusqu'au premier plan où se dessine en face de nous quelques empilements de pierre. Le matériau pierre contraste avec la fragilité et la légèreté de l'assemblage qui semble presque flotter. L'artiste fait la mise au point sur ces petits totems de pierre, et les place au premier plan, il joue sur le décalage entre les échelles. Les petits monticules au premier plan sont de véritables montagnes pour le spectateur. Jean-Paul Villegas nous place dans une fausse perspective. La seconde photographie *Maisons déjantées II* repose également sur l'idée de décalage du regard, le changement d'échelle, de la perte de repères. L'artiste joue cette fois-ci sur l'élément aquatique pour produire une vue originale de maisons. Ici, comme pour les pierres aériennes de l'image précédentes, les propriétés physiques que nous prêtons habituellement aux maisons sont totalement démenties sous l'appareil photo de Jean-Paul Villegas, elles deviennent liquides et coulantes. De plus l'artiste présente son motif selon un angle particulier puisque nous regardons les maisons à l'envers. Le dernier cliché de l'artiste est une vue d'un vaste paysage verdoyant et vallonné dont la singularité repose dans la grande bande grise au second plan qui donne une impression de fracture. Cette brèche dans la nature interpelle.

Le rôle de l'artiste est de re-présenter le monde, d'offrir au spectateur un nouvel éclairage, un nouveau regard sur ce qui nous entourent. Jean-Paul Villegas joue sur l'idée que lorsque notre regard est disponible, prêt à être surpris par de nouvelles choses, nous percevons des phénomènes inattendus.

↘ *Maison Déjantés II,* Jean-Paul Villegas, tirage photographique, encre pigmentée, collage sur forex 5mm. 45 x 90 cm, 2011.

L'ARTISTE // Jean-Paul Villegas

Ancien chef d'antenne ASSEDIC reconvertit en photographe Jean-Paul Villegas travaille pour des commanditaires divers tels des magazines, des offices de tourisme, maisons d'éditions etc. Il pratique également la photo d'art. Grand amoureux de la nature il multiplie les voyages à travers le monde, à la recherche des plus beaux paysages pour ses travaux d'illustration. C'est au cours d'un de ses voyages dans les Alpes de Haute Provence qu'il visite un des refuges d'Andy Galsworthy, figure majeure du Land Art, et qu'il se prend de passion pour ce mouvement artistique.
Le Land Art voit le jour dans les années 60, dans les paysages minéralisés de l'Ouest américain. L'idée était de sortir l'art « conventionnel » des musées, les artistes investissent la nature et les paysages et utilisent des matériaux qu'ils trouvent sur place ou qui sont recyclés.

Jean-Paul Villegas cherche, grâce à ses photos à réenchanter l'œil que nous posons sur la nature. « *Si une photographie donne une image de la réalité, elle doit être capable de saisir ce que les gens regardent mais ne voient plus. Je regarde ainsi le monde qui m'entoure et dégage l'angle improbable qui va transformer un détail, un paysage en centre d'intérêt invisible à la plupart des regards : la vibration d'une image de maison sur l'eau en une architecture déjantée,* […] *par le seul choix d'un regard différent la nature se fait œuvre inattendue* ». Jean-Paul Villegas.

PROJET D'ACQUISITION DE L'ŒUVRE //
Espace Citoyen et Création- Salon-de-Provence

L'Espace Citoyen et de la Création s'est proposé de porter le projet d'artothèque et a entrepris de rencontrer des artistes de la région afin de travailler avec eux à la réalisation d'une action artistique. C'est la rencontre avec le photographe Jean-Paul Villegas qui a été la plus fructueuse, car il accorde une importance toute particulière à la dimension participative de l'art. Le statut de land-artiste de Jean-Paul Villegas permettait par ailleurs une découverte d'un univers artistique abordable et ludique pour les participants, qui n'avaient jusqu'alors pas connaissance de ce mouvement.
Le projet s'est joué sur deux actions de médiation afin de lier public et artiste autour du « *projet Land Art* ». La première consistait en une exposition des travaux photographiques de Jean-Paul Villegas, la seconde en des ateliers de découverte et de pratique du Land Art accompagnés par l'artiste. L'exposition a permis de présenter aux usagers l'univers plastique et les différents thèmes explorés par l'artiste afin qu'ils sélectionnent les œuvres destinées à augmenter la collection de l'artothèque. Ils ont collectivement arrêté leur choix sur *Dieux Gallet - Homme fourmis*, *Maisons déjantées II* et *Colline noire (Oripeaux noirs de la terre)*. L'aspect participatif du vote autour des œuvres exposées a permis une mobilisation et une participation fortes des usagers

↘ *Colline noire (Oripaux noirs de la terre)*, Jean-Paul Villegas, tirage photographique, encre pigmentée, collage sur forex 5mm. 45 x 90 cm, 2011.

sur le volet atelier du « *projet Land Art* ». Les ateliers ont été l'occasion de faire découvrir aux participants le travail d'Andy Galsworthy, artiste cher à Jean-Paul Villegas. Ils se sont ensuite mis eux-mêmes à l'œuvre dans certains des plus beaux sites de la région de Salon-de-Provence. Les travaux réalisés durant ses ateliers ont été mis en ligne sur internet, et ont la possibilité d'être emprunté et de voyager dans d'autres structures.

CONTACT // Maéva ODOUARD 04 90 45 03 67 maeva.odouard@gmail.com

LIENS //

Δ Jean-Paul VILLEGAS
www.jeanpaulvillegas.com

[Projet land Art]

Δ Galerie en ligne de l'atelier Land Art
plus.google.com/photos/112917709647319807030/albums?banner=pwa&gpsrc=pwrd1#photos/112917709647319807030/albums

↘ Réalisations de participants pendant l'atelier Land Art.

↘ *Les chaussures rouges,* Lucia Zegada, série Hungary in a snapshot, tirage lambda satiné contrecollé sur PVC, 50 x 90 cm, 2011.

L'ŒUVRE // *Les chaussures rouges*

Lucia Zegada explore les possibilités plastiques qu'offre la photographie. L'artiste est en effet fascinée par la capture des instants que la photo immobilise et rend éternels. *Les Chaussures rouges* fait partie de la série *Hungarie in a snapshot*, littéralement Hongrie instantanée, « *Chronique visuelle d'un retour au pays* [la série] *est l'histoire d'une recherche, celle des éléments disparus de l'enfance,* […]. *Au hasard des rencontres, les images arrêtent l'horloge, fixent le cadre, pour toujours. Une série-album éclectique où l'étrange côtoie l'inquiétant et parfois le rire* »[1].

L'œuvre semble en effet être la fixation d'un instant fugitif. Le cadrage, le sujet de la photo et même cette avancée d'un halo noir sur les bords de l'image, nous parle de temporalité, d'instantanéité, comme si, mangé par l'obscurité, le cliché allait disparaître dans le néant. L'artiste fait cependant plus que prendre une photo sur le vif, elle crée un univers au climat très particulier. Ainsi dans un second mouvement, la photo, au lieu de figer un instant, ouvre des perspectives au regardeur, l'invite à faire travailler son imaginaire et développer lui-même l'espace laissée hors du champ par l'artiste. Lucia Zegada réussi à imprimer une atmosphère d'étrangeté dans un décor du quotidien. Chaque élément nous est familier, un trottoir, un mur et une paire de jambes, et pourtant, réuni dans cette image, il forme une composition énigmatique. Les couleurs verdâtres du décor urbain contrastent avec la luminosité des jambes, le cadrage nous interpelle, et nous sommes ainsi tenté de partir à la recherche du buste de cette femme.

1 wantedparis.com Galerie Wanted, Paris

L'ARTISTE // Lucia Zegada

Lucia Zegada née à Budapest d'une mère hongroise et d'un père bolivien a commencée à prendre des photos à l'âge de seize ans. Elle a suivi des études d'Arts Plastiques-Sciences des Arts à la Sorbonne avant de rentrer à l'ENSAD section photo. En 2000 ses photos sont présentées lors des meilleurs diplômes des arts Déco au carrousel du Louvre. Qu'elle fasse de la photographie de mode ou documentaire], le plus important pour elle est d'avoir une constance dans son travail. « *Situations extravagantes ou témoignages d'un quotidien immuable » Lucia Zegada fixe et fige les instants et fait des rencontres* « q*ue ce soit en Hongrie, à Beyrouth, en France en transylvanie ou ailleurs…* » [1]

---

1 actuphoto.com/3995-lucia-zegada-photographe.html

PROJET D'ACQUISITION DE L'ŒUVRE //

Siège de la fédération Léo Lagrange – Paris

Afin de lancer le projet artothèque et de permettre aux salariés de s'en saisir, une action a été lancée au siège de la fédération. Il s'agissait d'un projet participatif présentant dans un lieu de passage et de rencontre tel que la machine à café, des reproductions de quatre œuvres présélectionnées dans la galerie de photos artistiques Wanted wantedparis.com. A partir de cet accrochage les salariés ont été invités à donner leurs impressions, leurs analyses sur les œuvres et faire le choix de celle qu'ils souhaiteraient voir exposer dans les locaux du siège.

Passer de la position de regardeur passif face aux œuvres à celle de regardeur-acteurs dans la médiation autour de l'œuvre et dans le choix de l'acquisition finale permet se mobiliser autour de l'œuvre, et de développer un rapport de dialogue critique face aux œuvres qui reste trop souvent enfermées dans un discours figé. Créer une proximité avec les œuvres est l'un des objectifs de l'artothèque de la Fédération Léo Lagrange.

C'est la photographie de Magda Hueckel qui a remportés le plus de suffrage, de réactions et de commentaires, cependant l'œuvre très forte de Lucia Zegada n'a pas laissée les salariés indifférents, il a donc été décidé de choisir les tirages aux dimensions plus restreintes afin d'acquérir les deux œuvres.

CONTACT // Marie-Laure DAVY 06 74 67 92 54 marie-laure.davy@leolagrange.org

LIEN //

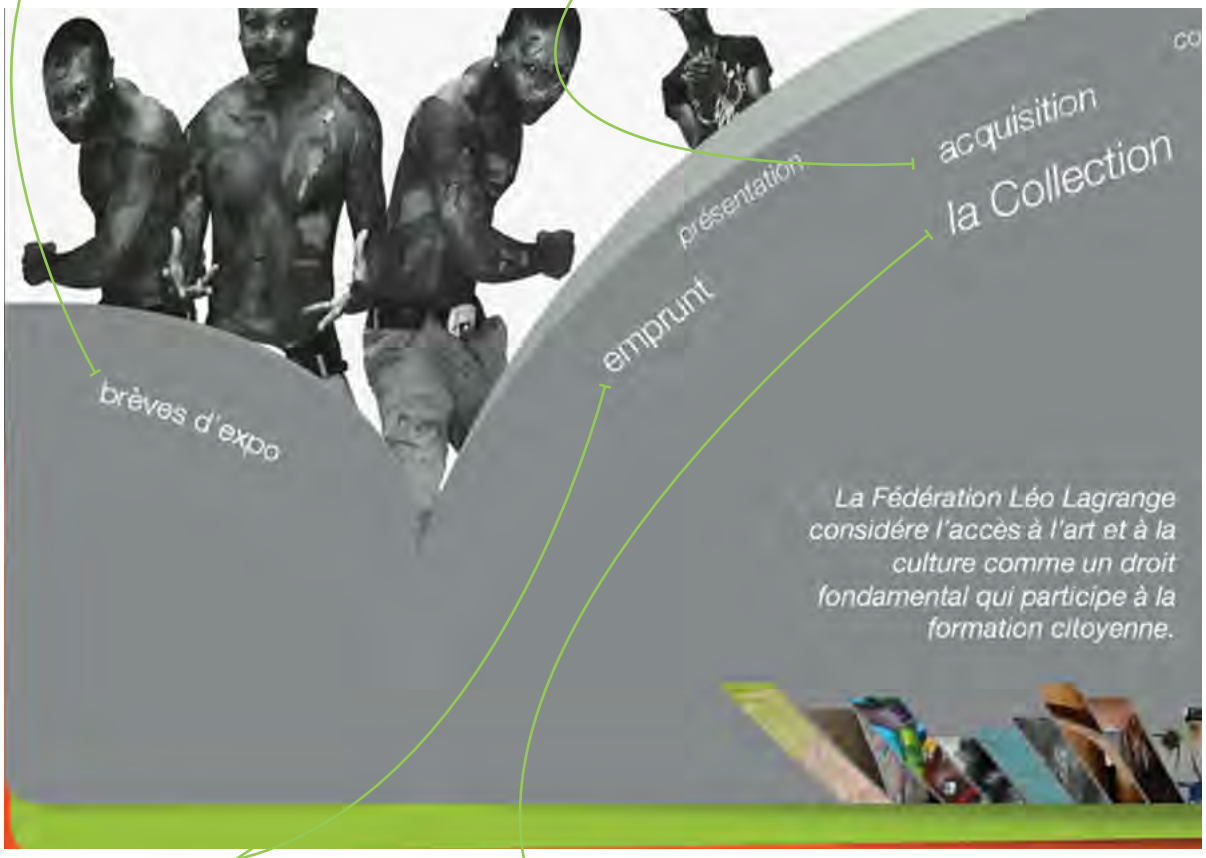
Δ Lucia ZEGADA
luciazegada.com

SITE INTERNET

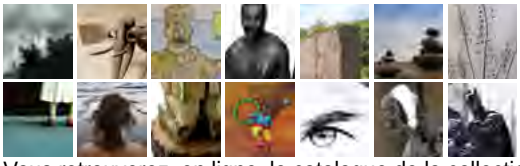
Si vous souhaitez développer un projet culturel et lancer un projet d'acquisition d'œuvre vous pouvez vous rendre sur le site Internet de l'artothèque. Vous y trouverez des documents expliquant les étapes et la marche à suivre, ainsi que des informations sur les emprunts des œuvres de la collection.

La rubrique *Brèves d'expo* est là pour vous renseigner sur les projets en cours de l'artothèque et découvrir ceux mis en place dans les structures du réseau, de quoi vous donner des idées pour, à votre tour, lancer une action culturelle !

Le fonctionnement d'une acquisition d'œuvre par l'artothèque Léo Lagrange se découpe en 4 phases allant de l'élaboration du projet culturel au programme de mise en partage de l'œuvre acquise au sein du réseau Léo.
Vous trouverez dans cette rubrique toutes les informations concernant l'acquisition et les formulaires de participation en version téléchargeable.


brèves d'expo
présentation
emprunt
acquisition
la Collection
La Fédération Léo Lagrange considère l'accès à l'art et à la culture comme un droit fondamental qui participe à la formation citoyenne.

Le volet « emprunt » du dispositif artothèque de la Fédération Léo Lagrange a pour objectif principal de faire circuler les œuvres, les idées, les projets dans un souci d'accès à la culture et à la connaissance. L'emprunt d'œuvre peut être le moteur d'une médiation plus vaste autour d'une exposition, d'ateliers artistiques etc...



Vous retrouverez, en ligne, le catalogue de la collection accompagné des fiches de présentation des œuvres téléchargeables en version longue.

CONTACT

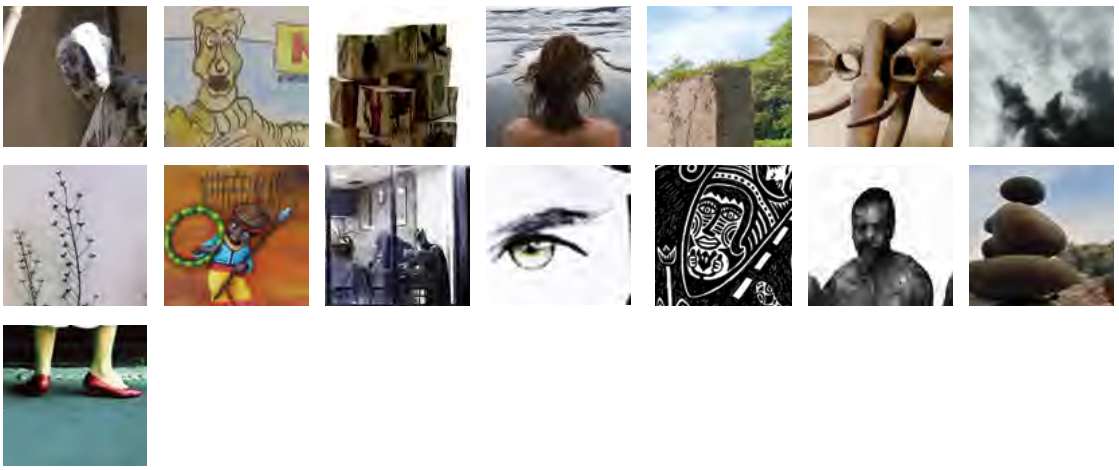
FÉDÉRATION LÉO LAGRANGE
150, rue des poissonniers
75883 PARIS Cedex 18

01 53 09 00 00

artotheque@leolagrange.org

MARIE-LAURE DAVY
marie-laure.davy@leolagrange.org

MARION POUVESLE
marion.pouvesle@leolagrange.org



EN SAVOIR +

www.leolagrange-artotheque.org

leo lagrange
FEDERATION